Nos jeudis scolaires : Planche 22

Numéro d'inventaire : 2015.8.5752
Auteur(s) : A. Cook
Type de document : image imprimée
Période de création : 1er quart 20e siècle
Date de création : 01/01/1920
Collection : NOS JEUDIS SCOLAIRES (CAUSERIES AGRICOLES)
Matériau(x) et technique(s) : papier | lithographie
Description : Image et texte imprimés sur du papier fin rose. Texte inscrit en format portrait et image imprimée en format paysage. Première de couverture : Titre, gravure et légende. Pages intérieures vierges Quatrième de couverture : Texte sur les laboureurs.
Mesures : hauteur : 19,4 cm ; largeur : 14,8 cm
Notes : Planche XXII intitulée "Voyez-le son semoir de toile noué au ventre", de la collection Nos Jeudis Scolaires, causeries agricoles. Au verso, texte sur la terre et les semences signé A. Cook.
Mots-clés : Enseignement de l'agriculture (y compris les métiers de la pêche)
Publications et imagerie pour la jeunesse
Représentations : scène : cheval, paysan, champ / Un paysan plante les graines, qu'il puise dans son semoir, dans les sillons formés par du matériel agricole tiré par deux chevaux de trait.
Autres descriptions : Nombre de pages : non paginé
Langue : français.
Commentaire pagination : 4 p.

NOS JEUDIS SCOLAIRES
(CAUSERIES AGRICOLES)
Planche XXII
Voyez-le son semoir de toile noué au ventre

NOS JEUDIS SCOLAIRES

CAUSERIES AGRICOLES

Un bon laboureur fait souvent plus, pour le bien de la terre qu'il travaille, que plusieurs charretées d'engrais employées sans méthode,

L'étude constante du travail de la terre, a conduit l'homme à reconnaître qu'il faut rendre aux terres épuisées leur fécondité, soit en les laissant reposer, soit en les engraissant, et qu'il faut faire succéder dans un champ des récoltes de nature différente.

La couche de terre qui recouvre notre globe varie à chaque pas d'épaisseur et de nature ; sa composition générale peut être classée ainsi : l'argile, le sable, le calcaire, l'humus. L'argile est facilement reconnaissable à sa ténacité ; au toucher, on la sent douce, onctueuse, elle absorbe difficilement l'eau qu'elle retient longtemps; mouillée, elle s'attache aux pieds des hommes comme à ceux des animaux, aussi bien qu'aux instruments.

Les terres argileuses font le désespoir des cultivateurs qui sont souvent en peine et trouvent difficilement un moment favorable pour les travailler.

Il faut les labourer souvent, les diviser par l'adjonction de matières moins homogènes et moins grasses ; du sable, du calcaire, des fumiers longs et pailleux conviennent parfaitement.

Le terrain sillicieux est le contraire du terrain argileux, très poreux, il est léger, bon conducteur de la chaleur; il laisse l'eau s'écouler facilement, aussi les végétaux se dessèchent-ils rapidement pendant les grandes chaleurs.

On modifie ce terrain en y mélangeant de l'argile, si cela est possible, mais ce qui convient le mieux, ce sont des marnes argileuses et calcaires.

Un sol calcaire, surtout lorsqu'il est additionné d'argile, est un des plus favorables à la végétation ; cependant s'il est calcaire à l'excès, il offre des inconvénients, sa grande porosité et sa légèreté y laissent pénétrer l'air aisément, mais l'eau s'en échappe avec autant de facilité qu'elle y entre, il faut donc, là, aussi faire une addition des autres éléments.

L'humus est le résultat de la décomposition des corps organiques animaux ou végétaux c'est lui qui fournit aux plantes une grande partie de leur nourriture, sa plus ou moins grande proportion dans le sol fait le degré de fertilité d'un terrain.

Lorsque la terre est bien préparée, il faut l'ensemencer; cette opération est une des plus importantes de l'agriculture; si le cultivateur veut bien faire, il choisira sa semence avec soin; chez moi, je fais toujours semer le grain le plus gros et le plus lourd, malheureusement tout le monde n'a pas cette précaution et chez beaucoup de gens de la campagne, le grain destiné à ensemencer est pris au hasard, dans le premier sac venu.

On sème soit à la volée, au plantoir ou au semoir; un bon semeur à la volée est précieux, voyez-le son semoir de toile noué au ventre, il parcourt le champ de haut en bas et de bas en haut, prenant dans son sac une poignée de grain qu'il jette, à la volée, d'un geste lent et régulier. Derrière lui, vient la charrue où la herse, suivant que le champ a été labouré à sillons ou en planches.

Pour le maïs, la betterave, etc., on emploie fréquemment l'ensemencement au plantoir, c'est long et coûteux

Il y a enfin le semoir, c'est une machine d'invention nouvelle qui répand le grain soit à la volée, soit en ligne, avec une grande régularité. L'appareil est muni d'un réservoir à grains, auquel viennent prendre les orifices d'un certain nombre de tubes ou dégorgeoirs qui fonctionnent lorsque la machine est mise en mouvement et se promène à travers le champ, conduite par des chevaux ou des bœufs.

L'époque des semailles varie suivant la contrée et la variété du grain qui doit être semé ; on ne peut pas dire à un cultivateur, tel jour, il faut semer, il vous répondra qu'il lui faut un temps et une température convenables, si vous semez en mauvais temps, vous risquez d'avoir une récolte mauvaise Règle générale, mettez les blés en terre en automne ; les orges, les avoines, au printemps ; il y a malgré cela des contrées où tout se sème avant l'hiver, vous avez le blé de mars qui se sème au printemps.

Le temps s'écoule, je vous engage à me suivre, nous allons passer par le clapier des lapins qui est situé derrière les bâtiments de la ferme.

22. (A suivre) A. COOK.